



LE JOURNAL DU PALAIS



P.4 | LA GUYANE
BIENTÔT À
L'AQUARIUM

P.13 | PORTRAIT DES
DEUX LAURÉATES
LITTÉRAIRES

P.26 | LE PALAIS
VU PAR JEAN
DE LOISY



01



02



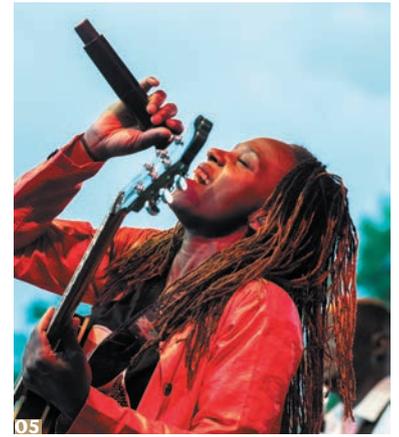
03



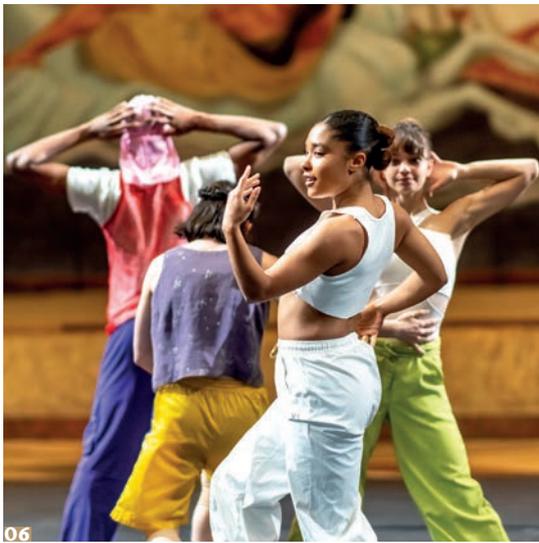
04

C'EST AU PALAIS QUE ÇA S'EST PASSÉ !

01 & 02 Nuit des musées, le 18 mai, carte blanche à Pierre Rigal, danse — 03 L'été au Palais, du 9 au 14 juillet, Signatures, Mazelfreten et l'Académie Fratellini, danse — 04, 05, 06 & 08 La Fête de la musique, 21 juin, Fulu Misiki et Pamela Badjogo, concerts, Les conservatoires dansent Shechter, danse 07 La Fête de l'Aquarium, les 8 et 9 juin.



05



06



07



08

PHOTOS : ANNE VOLERY ET CYRIL ZANNETTACCI ET BERTRAND DISTREZ (FÊTE AQUARIUM) / EPPDS/MNH

ÇA GAZOUILLE

Vos meilleures photos du Palais sur les réseaux sociaux



@chlo_buttigieg



@morgvne_93



@chebrina_bkn



@clem_ray

LE PLEIN DE NOUVEAUTÉS

Cet automne, prenez part à notre nouveau rendez-vous hebdomadaire les Mercredis de la Porte Dorée. Chaque semaine venez passer une soirée au Palais : cinéma, littérature et rencontres autour d'invités inspirants pour échanger et s'éclairer sur les grandes questions de notre époque.

Dès le 8 novembre, le Palais se transforme avec une double exposition inédite, *Chaque vie est une histoire*, qui investit pour la première fois tous les espaces du Musée et du monument. Commencez votre visite par une déambulation artistique et poétique à travers un ensemble d'œuvres hors-normes, créations contemporaines *in-situ*, inspirées du Palais et de ses habitants, pour révéler la mémoire de ce monument aux vies multiples, avec sa beauté, et ses ambiguïtés. Poursuivez à l'étage pour découvrir, à travers une diversité de 200 œuvres, objets et témoignages, les 20 ans d'une collection qui cherche inlassablement à rendre visages et récits aux histoires de migration qui sont l'histoire de la France.

Enfin, l'Aquarium se prépare pour vous proposer au printemps prochain un tout nouvel espace dédié à la Guyane française, région aux écosystèmes les plus variés de la planète, dans la suite de nos efforts pour sensibiliser à la préservation de la biodiversité.

Constance Rivière
Directrice générale

OURS
Directrice générale :
Constance Rivière
Directeur
du développement,
des publics et
de la communication :
Benjamin Béchaux
Responsable
de la communication :
Irène Guellec

Chargée
de la communication :
Marie Fleury
Rédactrice :
Elodie De Vreyer
Maquette :
Sandy Chamillard

SOMMAIRE



LES ACTUS DU PALAIS



DOSSIER

4 | LES ACTUS DU PALAIS

L'Aquarium continue sa mue :
cap vers la Guyane française

6 | DOSSIER

Les 20 ans d'une collection singulière

13 | PORTRAIT

Seynabou Sonko et Élise Goldberg,
Langue déliée

14 | AGENDA

26 | LE PALAIS VU PAR...

Jean de Loisy

27 | DU CÔTÉ DES ENFANTS

Comment faire un aquarium ?

28 | VU & ENTENDU AU PALAIS

Le Palais croqué par Singeon

PHOTO EN COUVERTURE : PUNTA PALOMA, SPAIN, 2001, GO NO GO, LES FRONTIÈRES DE L'EUROPE, 1988-2002
© AD VAN DENDEREN © EPPPD-MNH.

PALAIS

EFFET
MIROIR !

Au Salon des laques, deux sculptures de l'artiste américaine Barbara Chase-Riboud s'exposent et font écho aux somptueux décors de Jean Dunand.

► Du 1^{er} octobre 2024
au 12 janvier 2025.

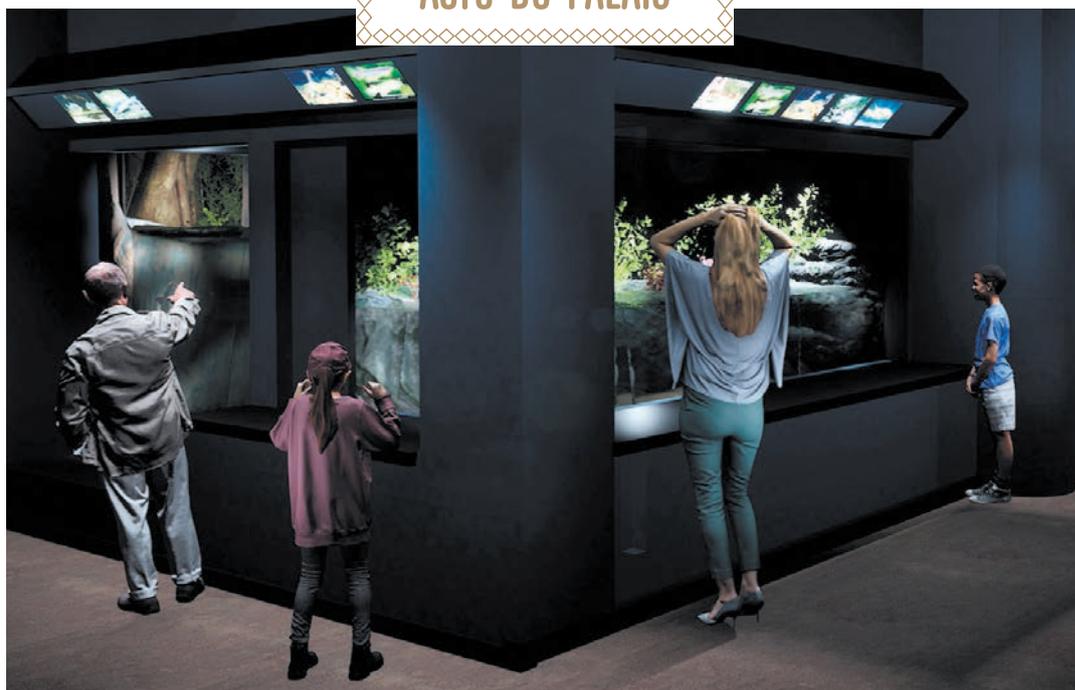
Plus d'informations p. 25.

CENTRE DE RESSOURCES
DU NEUF !

Chercheur, étudiant, passionné d'histoire ? Le Centre de ressources Abdelmalek Sayad a rouvert dans un nouvel espace. Retrouvez des ressources uniques sur les questions migratoires parmi un fonds riche de 20 000 documents, références littéraires et audiovisuelles.

► Accès gratuit sur rendez-vous, du mardi au vendredi de 10h à 17h, centrederessourcesMNHI@palais-portedoree.fr

ACTU DU PALAIS

L'AQUARIUM CONTINUE SA MUE :
CAP VERS LA GUYANE FRANÇAISE

► Une partie de l'Aquarium se métamorphose pour présenter la diversité du monde aquatique fascinant de la Guyane française. L'Aquarium reste ouvert pendant ces transformations qui s'achèveront au printemps 2025.

Après une modernisation des espaces en 2021, l'Aquarium continue sa mue. Les bassins de la section prédateurs d'Amérique du Sud seront dans quelques mois dédiés à la Guyane française. « Se concentrer sur un territoire français à la biodiversité exceptionnelle, c'est la garantie d'un message pédagogique fort » explique Charles-Édouard Fusari, directeur de l'Aquarium.

Ainsi, un espace totalement repensé et huit nouveaux bassins verront le jour au printemps 2025. Les futurs bassins et aqua-terrariums sont spécialement conçus

pour recréer des conditions de vie similaires à celles rencontrées dans leur habitat naturel pour offrir un cadre de vie optimal aux futures espèces. Les criques (petites rivières), les sauts (cascades), les grandes rivières et les marais seront fidèlement reconstitués. Pour y arriver, un chantier d'envergure est nécessaire. Sept mois de travaux pendant lesquels de nouveaux équipements techniques seront installés : tuyauterie, éclairage, ventilation et nouveaux bacs, le tout dans le respect de l'architecture historique de 1931, date de la création du Palais et de l'Aquarium.

Ces nouveaux bassins seront habités par des espèces pour certaines déjà connues de l'Aquarium, l'anguille électrique (*Electrophorus electricus*), le dipneuste américain (*Lepidosiren paradoxa*) ou le *Leporinus granti*, et pour d'autres toute nouvelle, comme le Tetra drapeau (*Hyphessobrycon simulatus*), le poisson couteau (*Apteronotus albifrons*) ou le *Semaprochilodus varii*. « Pour les espèces jamais accueillies encore, nous avons été conseillés par des spécialistes des poissons d'eau douce de la Guyane française. Ensemble, nous avons établis les habitats d'eau douce types de cette région et une liste d'espèces associées » relate Charles-Édouard

Fusari. Étape suivante pour les équipes de l'Aquarium : finaliser les populations par bassin en prenant en compte les besoins de chacune des espèces et les compatibilités entre elles.

Côté visiteur, « c'est la promesse d'une immersion pédagogique totale au cœur d'un des écosystèmes les plus variés de notre planète qui abrite une biodiversité exceptionnelle » nous confie Charles-Édouard Fusari. Un territoire riche mais menacé. Ses rivières et marécages abritent plus de 400 espèces de poissons d'eau douce, dont plus d'un tiers sont endémiques. « Avec cette configuration encore jamais vue à l'Aquarium, nous souhaitons continuer de sensibiliser les publics à l'importance de la préservation de ces écosystèmes fragiles » poursuit le directeur. Pendant les travaux, les espèces déjà présentes ont été déplacées vers d'autres bacs. D'autres animaux ont été acheminés de manière permanente vers des aquariums et zoos comme les piranhas vers le parc animalier de Pairi Daiza en Belgique et les cichlidés au zoo de Beauval. Pour patienter jusqu'à la réouverture de cet espace, retrouver sur place dans l'Aquarium ou sur le site internet toutes les explications. ■

LE CHIFFRE CLEF

8

C'est le nombre de lampadaires Art déco réalisés par le ferronnier d'art Raymond Subes (1891-1970) pour le hall d'honneur du Palais de la Porte Dorée en 1931. Hauts de 2,80m, ils y sont toujours visibles. Avec leur socle et leur fût en fer forgé décorés de motifs en forme d'écaille et surmontés de deux vasques lumineuses en tôle dorée, ces luminaires évoquent un palmier.

En levant les yeux, on peut admirer une autre réalisation de Subes : la ferronnerie qui surplombe le hall d'honneur. Elle est faite de motifs entrelacés évoquant les moucharabiehs, ces cloisons ajourées courantes dans l'architecture traditionnelle arabe.

À la demande du décorateur Jacques-Émile Ruhlmann qui a signé le mobilier, Raymond



© LORENZO

Subes a également réalisé les deux vases éclairants en laiton repoussé et fer à retrouver au salon Afrique. Le ferronnier d'art qui a collaboré avec de nombreux architectes et décorateurs a notamment réalisé dans les années 1930 les balustrades et escaliers des paquebots *Ile-de-France*, *Lafayette*, *L'Atlantique* et *Le Normandie*. ■

► En savoir plus sur le monument grâce à notre application mobile Palais de la Porte Dorée.

L'ANIMAL STAR



LA CREVETTE CARIDINA MULTIDENTATA

INSOLITE!

FOCUS

Cette petite crevette d'eau douce originaire d'Asie est une star des aquariums. En effet la *Caridina multidentata* a une grande qualité : elle se nourrit de détritus ! Animaux comme végétaux notamment les algues qui s'installent sur les parois des bacs. Également appelé crevette Amano, l'animal vit en colonies. Dans la nature, il naît en rivière, migre vers la mer, s'y développe et revient en eau douce pour finir sa croissance et se reproduire. Des études ont été menées l'an dernier à l'Aquarium tropical en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle. Les crustacés ont été acclimatés à des températures allant de 14 à 32 degrés puis exposés à un réchauffement rapide. Objectif ? Mieux connaître la température optimale de vie et proposer des actions de conservation pour cette crevette dont les habitats sont menacés par les activités humaines. ■

► À retrouver dans le bac « Paysagisme en eau douce » de l'Aquarium.

VRAI/FAUX

LE MOBILIER ET LE MATÉRIEL SONT JETÉS À LA FIN DE CHAQUE EXPOSITION.

► FAUX.

L'écoconception, qui vise à réduire les impacts environnementaux d'un projet, est une priorité à toutes les étapes. « Cela commence dès l'amont explique Émilie Augier, cheffe du service des expositions au Musée national de l'histoire de l'immigration. Les scénographes et entreprises qui travaillent avec nous sont tenus de recourir à du matériel réutilisable ou recyclable. »

Le matériel des expositions précédentes est réutilisé. Ainsi les vitrines peuvent servir quatre à cinq fois. Dans le stock constitué par le Musée on trouve aussi des podiums, des cimaises, de l'éclairage et du matériel audiovisuel. Quant aux cartels où figurent les textes, ils sont intégralement recyclables.

L'époque des transhumances d'œuvres d'un continent à l'autre est également révolue. « Nous invitons les commissaires à choisir des œuvres conservées en France, voire en Europe. Même pour l'exposition d'artistes chinois j'ai une famille, une seule provenait de Chine », poursuit Émilie Augier.

Le Palais de la Porte Dorée a des obligations en matière d'écoresponsabilité.

VRAI – Depuis 2020, les administrations sont tenues d'avoir une démarche écoresponsable. Le Palais est concerné. L'État a établi en 2023 une liste d'actions à mettre en place, notamment : établir un bilan des émissions de gaz à effet de serre, mieux se déplacer, mieux gérer les bâtiments, protéger et valoriser les écosystèmes. Chaque année, le Palais transmet au ministère



© ANNE VOLLEY

de la Culture une série d'indicateurs permettant d'évaluer les avancées réalisées.

La culture représente à peine 0,5 % des émissions de gaz à effet de serre en France.

FAUX – Selon le ministère, elle en représente 2 %. Et ce chiffre n'intègre pas les transports ni la consommation audiovisuelle. D'où l'intérêt d'une démarche écoresponsable. Les musées échangent régulièrement sur leurs bonnes pratiques en ce domaine. ■



© ANNE VOLLEY

LES 20 ANS D'UNE COLLECTION SINGULIÈRE

INFOS PRATIQUES

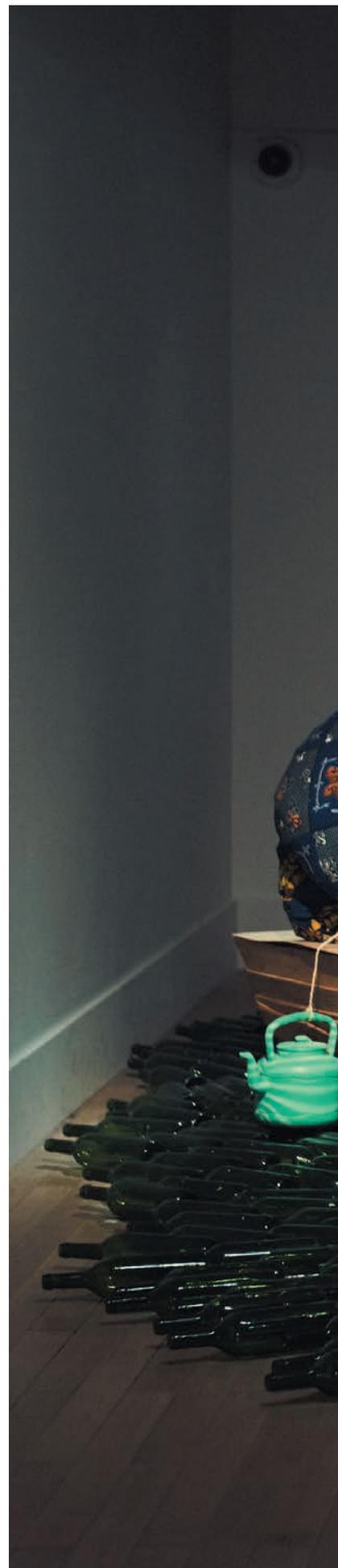
Chaque vie est une histoire
Du 8 novembre 2024 au 9 février 2025

◆ Plein tarif : 12 € / Tarif réduit : 9 €
Gratuit pour les moins de 26 ans.

🕒 Du mardi au vendredi, de 10h
à 17h30. Le samedi et le dimanche,
de 10h à 19h.

► Parti d'une véritable page blanche, le Musée national de l'histoire de l'immigration a constitué, en 20 ans, une collection riche de plus de 8000 documents, vidéos, œuvres d'art moderne et contemporain, objets et témoignages. Toutes ces richesses sont à (re)découvrir dans une double exposition du 8 novembre prochain au 9 février 2025.

C'est l'histoire d'un musée parti de zéro. Au sens littéral. L'histoire peu ordinaire de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, devenue par la suite le Musée national de l'histoire de l'immigration. L'aventure commence en 2005, quand les pouvoirs publics lancent le projet d'un lieu qui raconterait l'histoire des immigrations en France, documenterait et changerait les regards sur le sujet. Après le choix du lieu, le Palais de la Porte Dorée, vient la question de ce qu'on y montrera. Le défi est de taille, d'autant que le projet suscite de fortes attentes chez les historiens comme dans le milieu associatif. Isabelle Renard, aujourd'hui directrice par intérim du Musée et responsable du fonds « art contemporain », faisait partie de l'équipe chargée de préparer l'ouverture de la Cité pour octobre 2007. ►





© EPPDD-MINH © BARTHÉLÉMY TOGUO. COURTESY DE LA GALERIE LELONG © ADAGP, PARIS, 2023.

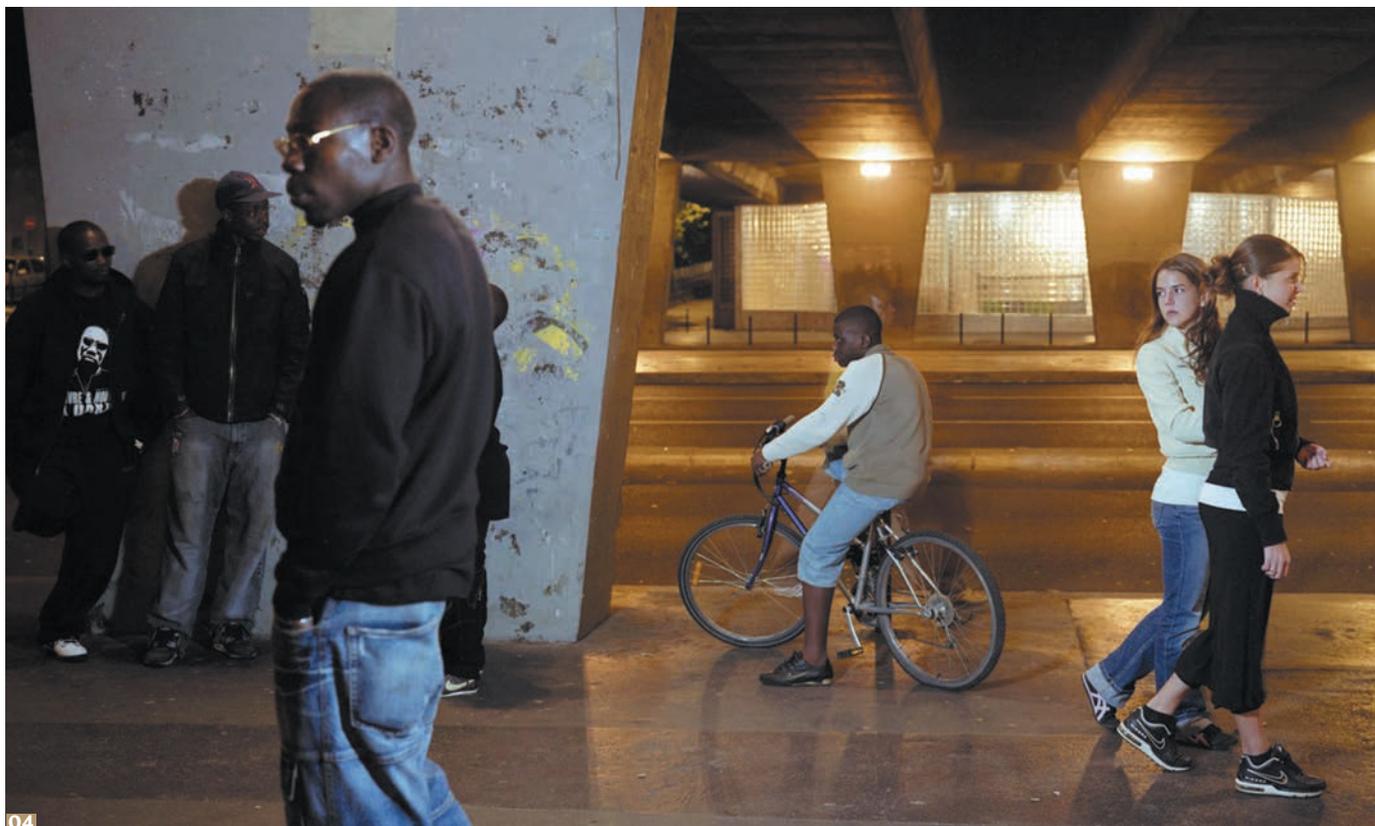
BARTHÉLÉMY TOGUO, ROAD TO EXILE, 2008,
MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



01



02

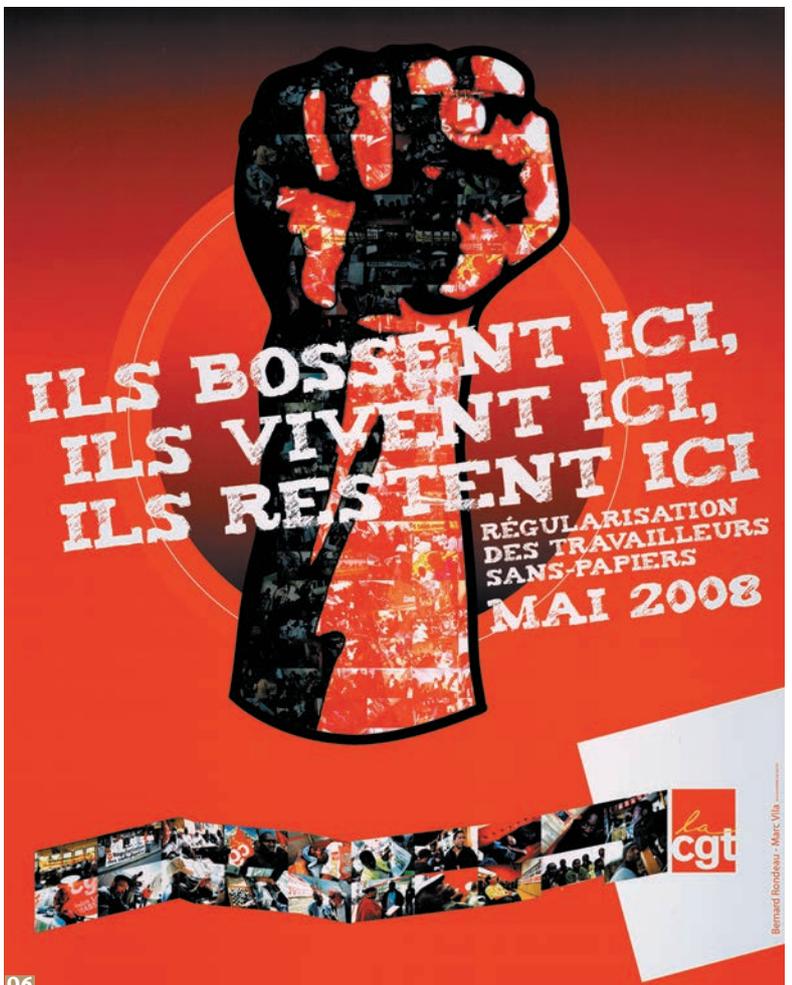
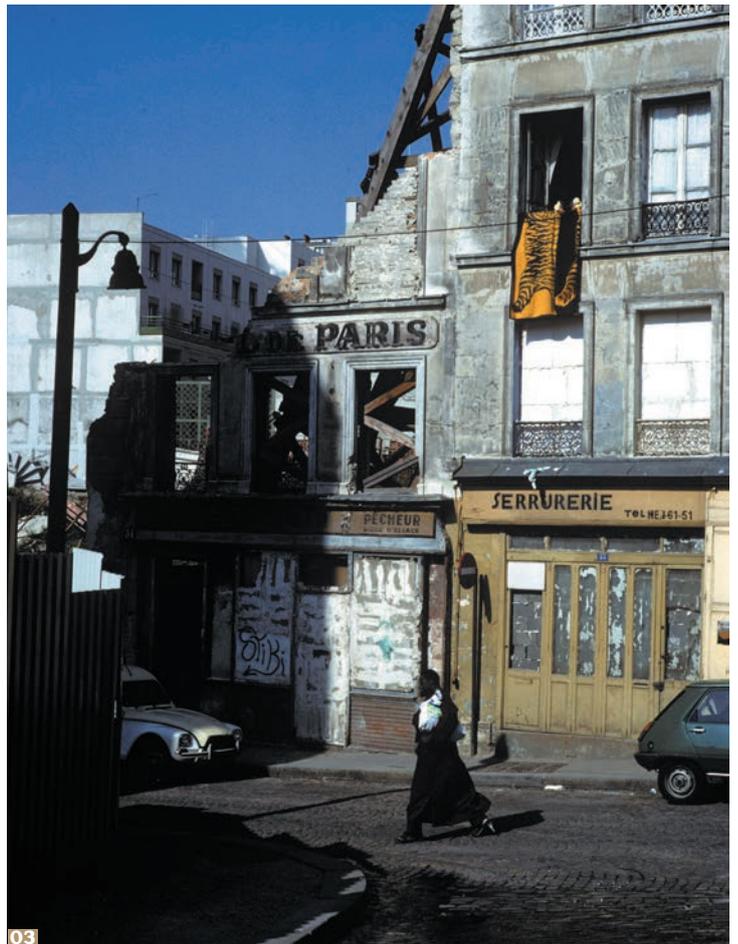


04



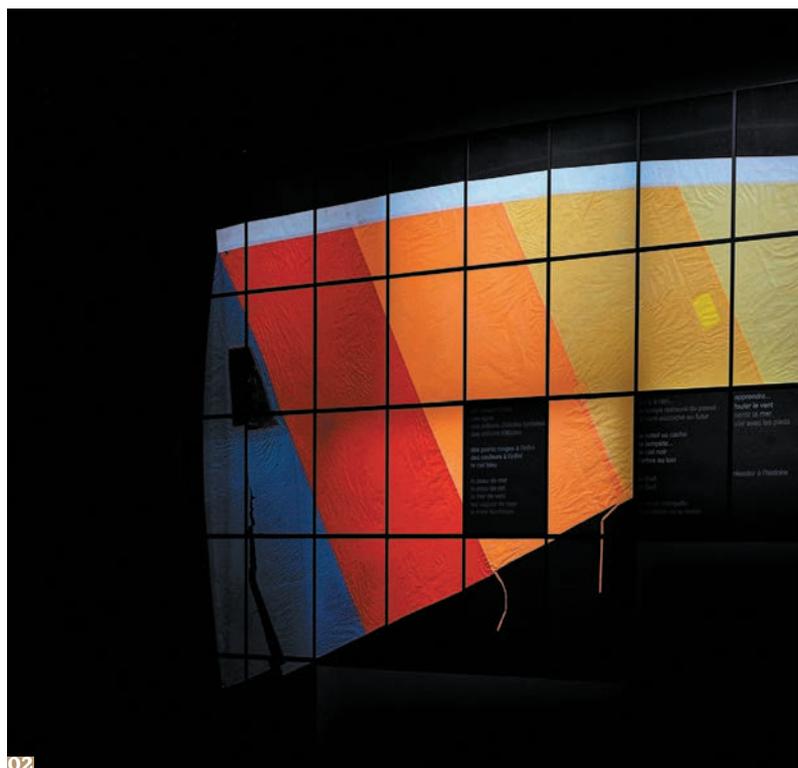
05

01 Les habitants du 5 rue Keller, Famille Koulibali relogée, Carole Bellaïche, Paris, 1998. — 02 Les sans-papiers en France, Diane Grimonet, Paris, 2020. — 03 Harlem sur Seine, Stéphane Duroy, Paris, 1989. — 04 Périphérique, Mohamed Bourouissa, 2007. — 05 Refuge, Bruno Fert, 2018. 06 Affiche "Ils bossent ici, ils vivent ici, ils restent ici", Confédération Générale du Travail, entre 2010 et 2011.





01



02

01 Sans titre, Les Hittistes, Djamel Tatah, 2008.—02 Sail N12, Incertain vent, Enrique Ramirez, 2020.

Elle se souvient : « *La spécificité, c'est que nous ne possédions aucune collection préexistante ni provenant du transfert d'autres institutions. Nous avons donc deux ans à peine pour constituer les bases de la collection mais aussi le parcours permanent initial. Les thématiques développées dans celui-ci ont déterminé les premiers axes d'acquisition.* »

La tâche se trouve encore compliquée par un autre impératif : les promoteurs de ce musée d'histoire souhaitent y présenter autre chose que des documents historiques. Ce n'est pas un mais trois fonds qu'il faut constituer, comme autant de points de vue pour raconter les migrations : celui des historiens, des artistes contemporains, des acteurs des questions migratoires. « *La diversité des approches, à la fois intellectuelle et sensible, a été souhaitée dès le départ*, commente Isabelle Renard. *Cela paraît évident aujourd'hui, mais c'était innovant !* »

D'ailleurs, c'est une œuvre d'art contemporain qui est la première à rejoindre la collection. *Mother Tongue*, une installation vidéo de Zineb Sedira est acquise le 12 décembre 2005. Toujours visible dans l'exposition permanente, elle a été rejointe par beaucoup d'autres. Au rythme des commis-

sions d'acquisition, le Musée est riche aujourd'hui de pas moins de 8 000 documents, photos, affiches, vidéos, objets et témoignages et œuvres d'art moderne et contemporain.

Le fonds « Histoire » est le plus étoffé avec quelque 6 000 œuvres, photographies, objets et documents. « *Principalement centré sur les deux premiers tiers du XX^e siècle, il témoigne des conditions de vie, de travail, de logement des immigrés ainsi que de leurs combats* », résume Émilie Gandon, responsable de ce fonds. Parmi les items abondamment

« La diversité des approches, à la fois intellectuelle et sensible, a été souhaitée dès le départ par les concepteurs du Musée. »

présents figurent les productions de studios photos. Celles du Studio Rex à Marseille immortalisant dans des montages rehaussés au pastel des familles séparées par les frontières. Ou les portraits d'immigrés polonais réalisés dans l'entre-deux guerres dans le Pas-de-Calais par Kasimir Zgorecki. Le fonds comprend aussi une importante collection d'affiches militantes ainsi que de planches de

bandes dessinées (lesquelles ont donné lieu déjà à une exposition). On y trouve aussi des traces matérielles de l'histoire de l'immigration, comme l'émouvant banc du tribunal de grande instance de Bobigny. Il porte les dessins et signatures des personnes retenues à l'aéroport de Roissy qui y ont attendu l'examen de leur dossier par un juge.

Aujourd'hui, la politique d'acquisition s'attache à développer la composante la plus ancienne, avec des items des 19^e, 18^e voire 17^e siècles, encore peu représentés. « *Les acquisitions ont bien sûr*

« La conviction que le témoignage était une composante légitime »

Le fonds « Témoignages et Société », avec ses 1 410 objets et témoignages liés à des parcours de vie de migrants, de leurs descendants ou d'autres personnes impliquées dans le champ des migrations, s'est construit à partir d'un dispositif original. « *Les promoteurs de la Cité voulaient engager une dynamique participative et donner sans réserve la parole aux « invisibles »*, résume Élisabeth Jolys-Shimells, responsable du fonds. *La conviction est que le témoignage constitue une composante légitime d'un tel musée qui doit intégrer des voix et des destins singuliers.* »

Des bottes militaires du « dernier des Poilus » Lazare Ponticelli au chapelet de prière de Tran Dung-Nghi, des centaines d'objets et de témoignages volontaires racontent de façon sensible tous ceux qui ont fui la guerre, la persécution ou la faim, ou ont fait le choix de quitter leur pays dans l'espoir d'une vie meilleure en France. « *Nous acquérons par ailleurs des éléments forts de la mémoire collective comme la collecte liée au bateau l'Aquarius* », ajoute Élisabeth Jolys-Shimells. Raconter et faire comprendre les

un lien avec la nouvelle exposition permanente qui commence en 1685 et élargit nos thématiques initiales pour rendre compte de la diversité et de la profondeur historique du phénomène migratoire », commente Émilie Gandon. C'est ainsi que l'on peut découvrir dans l'exposition permanente la maquette de *L'Aurore*, bateau de la traite transatlantique à la fin du 18^e siècle.



3 QUESTIONS À BARTHÉLÉMY TOGUO

ARTISTE PLASTICIEN CAMEROUNAIS

LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION A ACQUIS TROIS DE VOS ŒUVRES ILLUSTRANT TROIS ÉTAPES DE L'EXIL : CLIMBING DOWN (2004)/(ESCALADER VERS LE BAS) ; ROAD TO EXILE (2008) ; TAMPONS, CARTE DE SÉJOUR, MAMADOU, FRANCE, CLANDESTIN (2010). L'EXIL EST UNE THÉMATIQUE CENTRALE DE VOTRE TRAVAIL. QUE REPRÉSENTE-T-IL POUR VOUS ?

B.T. : Mes œuvres ont pour thèmes l'immigration et l'exil. L'immigré est celui qui quitte son pays de façon temporaire ou définitive dans la perspective d'une promotion sociale, intellectuelle. Tandis que l'exilé souvent activiste ou engagé, est obligé de quitter sa patrie, contraint et forcé de fuir une persécution. Il acquiert la situation de réfugié privé d'un lieu propre avec une perte de ses origines. L'exil est d'une violence inacceptable car les épreuves supportées dépassent le respect de l'humain au bénéfice de considérations viles.

Me vient à l'esprit cet extrait de l'autobiographie du poète Pablo Neruda *J'avoue que j'ai vécu*.

« Je veux vivre dans un pays où il n'y ait pas d'excommuniés. Je veux vivre dans un monde où les êtres soient seulement humains, sans autres titres que celui-ci, sans être obsédés par une règle, par un mot, par une étiquette. Je veux qu'on puisse entrer dans toutes les églises, dans toutes les imprimeries. Je veux qu'on n'attende plus jamais personne à la porte d'un hôtel de ville pour l'arrêter, pour l'expulser. »

Car aujourd'hui il faut garder espoir et continuer à imaginer des valeurs nous permettant de transmettre un autre modèle de vivre ensemble aux générations futures.

CES ŒUVRES CONSTITUENT UN CHOC VISUEL PAR LEUR ASPECT SURDIMENSIONNÉ, LEURS COULEURS ET UNE CERTAINE FORME D'HUMOUR POUR PARLER D'UNE RÉALITÉ TRAGIQUE. POURQUOI CE CHOIX ?

B.T. : Ce sont des installations monumentales pourvues d'absurdité et d'ironie tant les doubles contraintes à tout niveau réduisent les sujets en objet sans identité. Rien de drôle dans ce traitement si bouleversant.

QU'EST-CE QUE CELA SIGNIFIE POUR VOUS D'ÊTRE ENTRÉ DANS LES COLLECTIONS D'UN MUSÉE D'HISTOIRE ? ET PLUS GLOBALEMENT QUELLE EST SELON VOUS LA PLACE DE L'ART CONTEMPORAIN DANS UN TEL LIEU ?

B.T. : La présence de mes œuvres dans la collection permanente du Musée me réjouit d'autant plus que le sujet majeur traité ici est d'une pertinence inouïe ! Évoquer les mouvements et traversées des populations lors des colonisations par exemple, leur incidence aujourd'hui à l'ère des guerres, des problèmes des ressources de plus en plus limitées comme l'eau...

Le Musée éclaire et induit ces réflexions car il dispose de ressources et de la médiation. Quand on est artiste, on a la chance de pouvoir dire les choses autrement. J'interpelle et je continuerai d'interpeller parce que c'est mon rôle. Je ne peux pas faire de l'art en regardant mon nombril. Il faut que je puisse aller vers des gens avec une dimension sociale.

migrations d'une manière sensible, c'est aussi l'objectif du fonds d'art contemporain du Musée. Il compte aujourd'hui un millier d'œuvres de plus d'une soixantaine d'artistes. On y trouve des artistes émergents mais aussi aujourd'hui largement reconnus comme Djamel Tatah, Mathieu Pernot ou Barthélémy Togo (*lire son interview*). « Moins traités il y a vingt ans, le sujet des migrations et des mémoires qui lui sont liées, celui des hybridations culturelles inspirent aujourd'hui de nombreux artistes », commente Isabelle Renard. Pour la responsable du fonds, les artistes ont un rôle majeur dans un musée d'histoire. « *L'œuvre d'art cristallise des enjeux contemporains sous une forme sensible qui peut interpeller le visiteur, l'amener à se questionner et peut-être à 'voir autrement'*. Pour reprendre les propos de l'artiste Chen Zhen : 'Quand le spectateur, devant une œuvre, demande ce que c'est, l'œuvre en retour lui demande qui il est.' »

Ainsi le fonds est-il constitué d'artistes qui ont donné une dimension contemporaine à leur propre expérience migratoire ou à celle de leurs parents. Dans un style naïf, l'artiste rom autodidacte Ceija Stojka raconte l'horreur des camps de concentration auxquels elle a survécu.

L'Iranienne Ghazel imagine une série d'affiches (*Urgent*) sollicitant un mariage blanc pour obtenir un titre de séjour. Et renverse les données quelques années plus tard quand, ayant obtenu une carte de résidence, elle propose à son tour le mariage à un clandestin. Mais cette expérience personnelle transcendée n'est pas un prérequis, insiste Isabelle Renard. « *D'autres artistes dont l'histoire individuelle n'est pas toujours liée à l'immigration sont choisis pour la qualité réflexive de leur travail*

qui éclaire certaines thématiques abordées. »

Foisonnante, diversifiée, étonnante, émouvante... La collection du Musée national de l'histoire de l'immigration se (re) découvre cet automne à travers une double exposition *Chaque vie est une histoire. Arts et récits. 200 regards sur l'immigration et le Palais*. Ce premier volet revient sur l'histoire et les histoires de migration à travers le prisme de l'invisibilité. « *L'objectif est d'incarner, de mettre en*

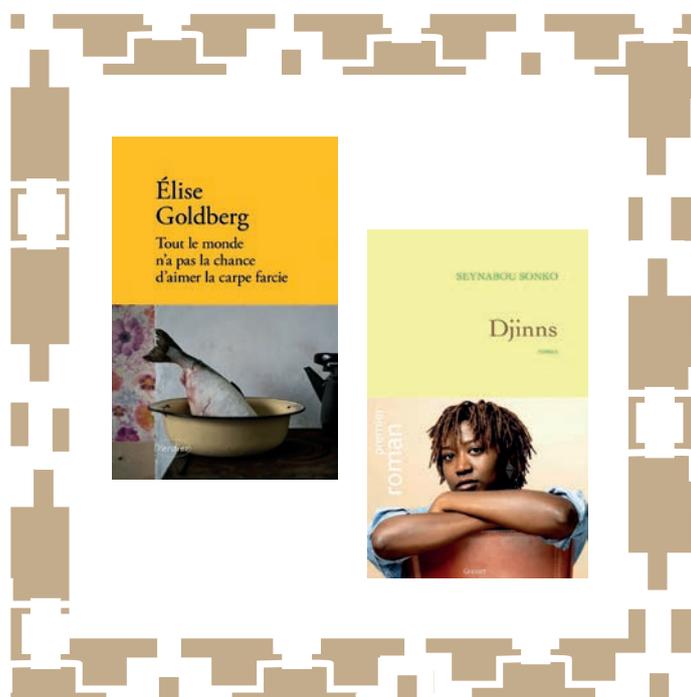
lumière, de redonner une identité à ceux que l'histoire et une situation économique souvent précaire ont fondu dans l'invisibilité », explique Émilie Gandon, co-commissaire de l'exposition avec Isabelle Renard et Elisabeth Jolys-Shimells. L'autre volet de l'exposition propose à 13 artistes contemporains de donner à voir la mémoire du Palais et comment agents et visiteurs du Palais habitent le monument (*lire en page 14*). C'est à découvrir du 8 novembre au 9 février 2025 ! ■



LANGUE DÉLIÉE

► **Élise Goldberg et Seynabou Sonko sont les lauréates ex-aequo du 14^e Prix littéraire de la Porte Dorée. Dans une langue inventive, chacune livre un récit intime sur la transmission, la mémoire et la différence.**

Elles se sont rencontrées sur les bancs du master de création littéraire de Paris 8 Saint-Denis voilà quelques années. Se sont revues, se sont lues au fil des mois. Le 14 mai dernier, Seynabou Sonko et Élise Goldberg ont eu la surprise de se retrouver lauréates ex-aequo du Prix littéraire de la Porte Dorée. Ce prix récompense une œuvre narrative traitant de l'exil, des migrations ou des identités plurielles. Le jury a souhaité cette année consacrer l'écriture singulière de deux primo-romancières. Dans *Djinns* (éditions Grasset), Seynabou Sonko raconte les interrogations de Penda, jeune Française d'origine sénégalaise et de ses proches, dont Jimmy hospitalisé en psychiatrie et Mami Pirate la guérisseuse. Un roman au style vif, percutant qui parle de l'immigration, du racisme subi par les « immigrants » et les femmes non blanches. « *J'ai voulu déployer en fiction dans ce roman ce qui se passe dans la tête d'une femme noire française face au racisme, les stratégies conscientes et inconscientes*, explique Seynabou Sonko, née dans le XX^e arrondissement. *Celui d'une femme noire qui a le sentiment d'être comme tout le monde et qui se trouve pourtant toujours renvoyée à son altérité. Y compris dans les salons littéraires !* » Avec *Tout le monde n'a pas la chance d'aimer la carpe farcie*, (éditions Verdier), Élise Goldberg explore quant à elle ses origines juives polonaises à travers la cuisine ashkénaze. La question de



la transmission intergénérationnelle intéressait depuis longtemps l'autrice, qui travaille dans l'édition. « *Je me demandais si l'histoire de ma famille, qui a connu la Shoah, pouvait influencer ma manière d'être dans le monde. Le master de création littéraire et les livres de Ryoko Sekiguchi, qui écrit sur la nourriture, les odeurs avec beaucoup de fantaisie, m'ont convaincue d'aller vers une forme littéraire libre et centrée sur la cuisine.* » Les deux autrices, qui animent aussi des ateliers d'écriture, partagent dans ces textes écrits à la première personne la volonté de créer un nouveau langage.

Seynabou Sonko, qui a étudié l'art et la littérature, a travaillé une écriture parlée, drôle, imagée, mâtinée de termes savants pour évoquer la schizophrénie ou l'animisme des Fangs du Gabon. Elle a imaginé le djinn, esprit présent dans la culture islamique et sénégalaise, pour parler des multiples identités auxquelles son héroïne se trouve confrontée. Le djinn qui habite la tête de Penda, jeune femme noire, est un homme blanc. « *Nous passons tous d'une langue à l'autre. Ce qui m'intéresse, c'est le mouvement, la fluidité* », explique Seynabou Sonko, par ailleurs musicienne et chanteuse.

Élise Goldberg quant à elle a fait le choix de la forme fragmentaire. Son livre entremêle souvenirs de famille, réflexions personnelles et considérations sur la cuisine ashkénaze, et notamment sur le gefilte fish, la fameuse carpe farcie fleuron de cette cuisine roborative et peu séduisante. Le ton est tendre et faussement léger. « *J'ai cherché dans l'écriture le pas de côté qui me ressemblait*, explique Élise Goldberg. *Je suis de la troisième génération, mon rapport à la Shoah ne peut être le même que celui de mes grands-parents. Et je ne souhaitais pas non plus évoquer l'anti-sémitisme contemporain.* » Les deux romans ont reçu un très bon accueil. Si Seynabou Sonko ne lit pas les critiques « *Je veux rester concentrée sur mon geste initial, écrire, car il y a toujours un décalage entre notre travail et la réception qui en est faite* », Élise Goldberg apprécie l'accueil fait à son livre. « *En ces temps troublés, je trouve que la littérature, en créant des histoires singulières, est l'endroit approprié pour parler des migrations et des difficultés rencontrées par les personnes qui connaissent ces trajectoires.* » ■

LEUR ACTU

Élise Goldberg travaille actuellement sur l'écriture de son deuxième livre, qui explorera un autre pan de son histoire familiale. Seynabou Sonko, qui part en résidence d'écriture à la villa Médicis de Rome, se consacre aussi à un deuxième roman qui reprend les codes du tragique et de l'horreur.

AU PALAIS

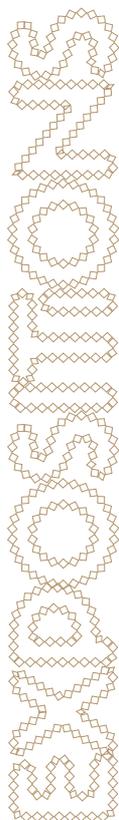


AU PALAIS | DU 8 NOVEMBRE 2024 AU 9 FÉVRIER 2025

Chaque vie est une histoire

À partir du 8 novembre, le Palais de la Porte Dorée se transforme avec une double exposition inédite *Chaque vie est une histoire* qui investit pour la première fois les espaces du monument et du Musée. Commencez votre visite par une déambulation artistique et poétique, empreinte de spiritualité. Un ensemble d'œuvres, hors normes et participatives, inspirées du Palais et de ses habitants, révèle le monument comme jamais. Poursuivez ensuite dans un parcours intime et sensible, près de 200 objets, récits de migrations et regards d'artistes présentant les collections du Musée sous le prisme de l'invisibilité.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr



INFOS PRATIQUES

● Mardi > vendredi de 10h à 17h30 > Samedi et dimanche de 10h à 19h

▲ Dernier accès 1h avant la fermeture.

À L'AQUARIUM



À L'AQUARIUM | JUSQU'AU 24 AOÛT 2025

Il faut sauver le Joba Mena : enquête à Madagascar

Prenez part à une extraordinaire expédition à la recherche d'une espèce en danger critique d'extinction : le *Joba Mena*, poisson d'eau douce de Madagascar. L'Aquarium tropical vous plonge au cœur d'une enquête passionnante et immersive sous forme de bande dessinée. À découvrir en famille dès 7 ans.

▲ Informations et réservation : palais-portedoree.fr



INFOS PRATIQUES

TARIFS VISITES GUIDÉES

Tarif plein : 16 €
Tarif réduit : 13 €

▲ Réservation fortement recommandée sur palais-portedoree.fr



MONUMENT

LE PALAIS ET SON ARCHITECTURE ART DÉCO



DIMANCHE 13 OCTOBRE | 16H

Découvrez ce monument classé, unique en son genre : son style architectural Art déco, sa richesse artistique mais aussi sa singularité. Avec votre guide, vous saurez tout sur les grands noms de l'Art déco (Eugène Printz, Jacques Emile Rulmann, Raymond Subes, etc.) et leurs techniques qui ont façonné le Palais.

● Durée : 1h30





MONUMENT

LE PALAIS, TRACE DE L'HISTOIRE COLONIALE



DIMANCHES 29 SEPTEMBRE ET 17 NOVEMBRE | 16H
Explorez le Palais de la Porte Dorée pour comprendre l'histoire de ce monument unique. Une traversée dans le temps pour resituer le contexte historique de l'Exposition coloniale de 1931, décrypter les représentations et le récit colonial des fresques et du bas-relief et parcourir l'histoire complexe de ce lieu.

● **Durée : 1h30**

MUSÉE

LE MUSÉE NATIONAL DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION



SAMEDIS 5, 26 OCTOBRE ET 23 NOVEMBRE | 14H30
Lors de cette visite guidée, découvrez le Musée national de l'histoire de l'immigration. Documents d'archives, photographies, parcours de vie, art contemporain sont rassemblés dans un parcours chronologique qui vous montre comment l'histoire de l'immigration est une composante indivisible de l'histoire de France.

● **Durée : 1h30**

MUSÉE

CHAQUE VIE EST UNE HISTOIRE



SAMEDIS 9 ET 30 NOVEMBRE | 14H30

Parcourez avec votre guide la double exposition *Chaque vie est une histoire*. À travers les collections du Musée et des œuvres artistiques collaboratives, explorez l'invisibilité et l'anonymat des personnes immigrées pour retrouver des visages et retracer des histoires.

● **Durée : 1h30**

AQUARIUM

L'AQUARIUM TROPICAL



DIMANCHES 20 OCTOBRE ET 24 NOVEMBRE | 14H
EN FAMILLE, DES 8 ANS

En famille ou entre amis, découvrez les richesses de l'Aquarium tropical avec un médiateur scientifique : observation, émerveillement et anecdotes sont au rendez-vous. Véritable fenêtre ouverte sur le monde aquatique, cette visite vous sensibilise à la diversité du vivant, à la préservation des espèces et des écosystèmes.

● **Durée : 1h30**



LES INSTANTS DÉCOUVERTE DU PALAIS

TOUS LES WEEK-ENDS DE 14H À 18H

Micro-visites, quiz, activités de découvertes scientifiques... Que ce soit à l'Aquarium, au Musée ou dans le monument, venez vous émerveiller, vous instruire ou vous laisser surprendre le temps d'une activité proposée par les médiateurs du Palais.

● **Durée : 20 à 30 minutes**

Gratuit avec un billet d'entrée, sans inscription.





AQUARIUM

MIAM MIAM !



SAMEDI 14 SEPTEMBRE, SAMEDIS 19 ET 26 OCTOBRE, JEUDIS 24 ET 31 OCTOBRE, VENDREDI 25 OCTOBRE, SAMEDIS 2, 9, 16, 23 NOVEMBRE

10H30 | 3/5 ANS

Partez à la rencontre du crocodile des Philippines et de la tortue à nez de cochon, deux pensionnaires très populaires de l'Acquarium tropical et à l'alimentation très particulière. Après avoir découvert et observé ces deux espèces, poursuivez votre visite en atelier pour une activité de papier et de feutres autour de leur alimentation et apparence.

⌚ Durée : 1h

Des ateliers créatifs en famille pour apprendre tout en s'amusant !

INFOS PRATIQUES

TARIFS ATELIERS :
Tarif plein : 16 €
Tarif réduit : 13 €

Ateliers 3/5 ans (1 adulte accompagnateur obligatoire)

▲ Réservation en ligne fortement recommandée sur palais-portedoree.fr

AQUARIUM

UN POISSON-ARCHER DOUÉ



MERCREDIS 29 ET 30 OCTOBRE,

SAMEDI 30 NOVEMBRE | 10H30 | 6/10 ANS

Observez le poisson-archer, ce redoutable prédateur vivant dans les mangroves d'Asie. Il chasse ses proies en leur tirant dessus ! Ce petit poisson argenté repère les insectes qui volent au-dessus de l'eau avant de les immobiliser grâce à un jet d'eau projeté par la bouche, pouvant aller jusqu'à une distance supérieure à un mètre. Après une courte observation de cette curieuse espèce, fabriquez en atelier votre poisson-archer !

⌚ Durée : 1h30



INFOS PRATIQUES

◆ Accès gratuit tout le week-end

▲ Les inscriptions se font sur place :

Pour les visites du matin : dès 10h

Pour les visites du début d'après-midi : dès 12h

Pour le reste de la journée : dès 14h30

41^E JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

À l'occasion de la 41^e édition des Journées européennes du patrimoine, le Palais de la Porte Dorée vous ouvre ses portes pour une découverte inédite sur les thèmes de la mer, des circulations et de la place des femmes. Tout au long du week-end, profitez d'une programmation riche et variée, incluant des visites guidées exclusives, des ateliers créatifs et des médiations scientifiques. Plongez dans un patrimoine unique qui continue de révéler ses secrets !

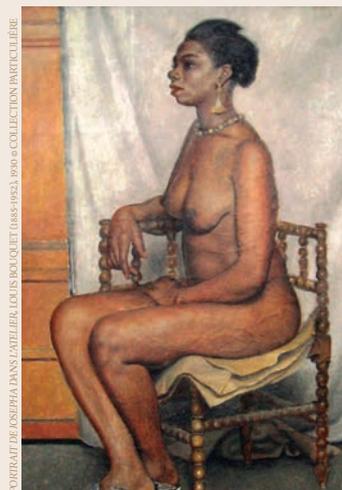


ORPHÉE ET LA VÉNUS NOIRE. DANS LA FRISQUE DU SALON AÉRIEN DE LOUIS ROUQUET. 1931. PHOTO © LORENZO - EPPID

MONUMENT DEUX VISITES GUIDÉES INÉDITES



JOSEPHA POSANT POUR ALFRED JANNIOT DANS SON ATELIER, IN LA REVUE L'ILLUSTRATION



PORTRAIT DE JOSEPHA DANS L'ATELIER DE LOUIS BOUQUET (1885-1952), 1930 © COLLECTION PARTICULIÈRE

JOSEPHA, MODÈLE NOIR DES ANNÉES 1930

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | 17H

Qui est Josepha, ce modèle qui a posé pour la fresque de Louis Bouquet et pour le bas-relief d'Alfred Janniot ? À travers le destin de cette Guadeloupéenne, descendante d'esclaves, arrivée à Paris en 1921 pour devenir modèle des artistes de Montparnasse, plongez dans la vie de bohème et le Paris noir des années 1930, mais aussi l'histoire de la Guadeloupe, ce monde encore colonial.

● Durée : 1h

► Réservation sur place dès 14h30



PORTRAIT DE JOSEPHA, SUZANNE REY DE JAEGER (1907-1984), 1932, COLL. ÉCOLE DES BEAUX-ARTS DE PARIS

Et si vous aviez connu Josepha ? Le Palais continue de tisser le fil de son histoire !

Femme et modèle noir, Josepha est très peu connue. Pourtant son image est omniprésente dans l'art de l'entre-deux-guerres et les décors qui ornent le Palais. Vous connaissez Josepha ? Pour retracer son histoire et son patrimoine, le Palais de la Porte Dorée est à la recherche des témoins qui auraient connu Josepha ou détiendraient des archives sur elle. Née en Guadeloupe à Trois-Rivières, en 1897 et descendante d'esclaves, Josepha, de son vrai nom Palmyre Laurent, est arrivée à Paris dans les années 1920, où elle a vécu dans le quartier Montparnasse jusqu'à sa mort en 1977. Elle a posé pour de nombreux artistes et a été modèle nu à l'école des Beaux-Arts et à l'Académie de la Grande-Chaumière, au moins jusque dans les années 1960. Au Palais on la retrouve sur les bas-reliefs de la façade extérieure réalisés par Alfred Janniot (1889-1969) et sur la fresque peinte en 1931 par Louis Bouquet (1885-1952) dans le salon Afrique.

► Si vous avez des informations susceptibles d'aider ces recherches, contactez-nous à projet.josepha@palais-portedoree.fr



© LORENZO - IFFPFD

MARINE ET DÉCORS MARITIMES DE L'EXPOSITION COLONIALE DE 1931

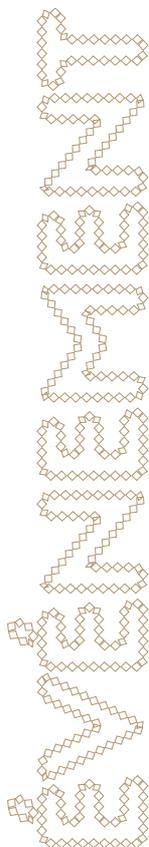
SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | 15H30

Pour le maréchal Lyautey, commissaire général de l'Exposition coloniale de 1931, « Colonies et Marine : l'un ne se conçoit pas sans l'autre ». Plongez dans les détails des décors du Palais de la Porte Dorée et explorez l'importance de cette thématique. Cette visite inédite mettra en lumière les éléments marins du bas-relief d'Alfred Janniot, entre propagande coloniale et poésie exotique, ainsi que la symbolique maritime présente dans la fresque de Ducos de la Haille.

● Durée : 1h

► Réservation sur place dès 14h30





41^e Journées
européennes
du patrimoine

INFOS PRATIQUES

◆ Accès gratuit
tout le week-end

▲ Les inscriptions
se font sur place :

Pour les visites du
matin : dès 10h

Pour les visites
du début
d'après-midi :
dès 12h

Pour le reste
de la journée :
dès 14h30

MUSÉE

DES VISITES À TRAVERS LES COLLECTIONS



MER ET MIGRATIONS

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | 14H30

Plongez dans cette visite thématique pour explorer l'histoire de l'immigration, de 1685 à nos jours, à travers le prisme des voies maritimes. Les mers, symboles de nouveaux départs et d'aventures inconnues, sont également le théâtre de migrations forcées et de drames contemporains. Suivez le parcours d'hommes et de femmes qui, au fil des siècles et pour des raisons variées, ont traversé les océans pour arriver en France.

⌚ Durée : 1h

L'IMMIGRATION, UNE HISTOIRE AU FÉMININ

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | 16H

DÈS 12 ANS

Quelle est la place des femmes dans l'histoire de l'immigration ? Le phénomène est souvent méconnu, mais les femmes ont pourtant migré de tout temps. Avec votre guide et à travers l'exposition permanente, partez à la rencontre des récits et portraits de ces figures qui illustrent l'histoire des mouvements migratoires aux représentations souvent erronées ou effacées.

⌚ Durée : 1h



LA MARCHÉ POUR L'ÉGALITÉ ET CONTRE LE RACISME DE 1983

SAMEDI 21 | 14H30

Plongez-vous dans une période historique majeure avec une visite thématique sur La Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983. Pour faire face à des crimes racistes à répétition, un groupe de jeunes de la banlieue lyonnaise, décide, avec le soutien d'un important réseau d'acteurs associatifs, d'entreprendre en octobre 1983, une marche pacifique à travers la France, pour aller à la rencontre des Français et faire valoir leurs droits.

⌚ Durée : 1h



FOCUS SUR LES PARCOURS DE VIE (MICRO-VISITE)

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | 10H30, 11H30 ET 12H30

DÈS 12 ANS

Quel lien entre une paire de bottes en cuir, un casque de chantier ou un chapelet bouddhique ? Accompagné d'un médiateur, vous explorerez des objets donnés au Musée par des personnes immigrées pour témoigner de leur histoire. Au travers de ces parcours de vie, vous retracerez des destins singuliers s'inscrivant dans des histoires collectives de migrations qui ont marqué l'histoire de France.

⌚ Durée : 30 minutes

MONUMENT

ATELIER



FRESQUES D'HIER, IMAGES D'AUJOURD'HUI

Activité créative autour des allégories
féminines des fresques du Forum

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | EN CONTINU DE 10H30

À 12H PUIS DE 14H À 17H

DÈS 8 ANS (ET COLORIAGES GÉANTS POUR LES
MOINS DE 7 ANS)

Au cœur de la salle des Fêtes de l'ancien Palais des colonies, participez en famille à une réécriture de la figure féminine. Sur des cartes en papier, redessinez les allégories de la Paix, la Liberté ou l'Art pour mettre en miroir l'iconographie d'hier avec celle d'aujourd'hui.

⌚ Durée : 20 minutes

AQUARIUM

MÉDIATIONS SCIENTIFIQUES



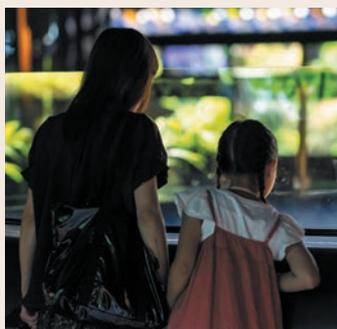
© ANNE VOLERY

DANS LES COULISSES DE L'AQUARIUM

SAMEDI 21 | 16H30
DIMANCHE 22 | À 11H, 15H ET 16H30
DÈS 8 ANS

En compagnie d'un aquariologiste, et grâce à son expertise professionnelle, découvrez le fonctionnement quotidien de l'Aquarium. Le monde aquatique n'aura plus de secret pour vous !

🕒 Durée : 1h



© LUCIE CASANOVA

VISITE GUIDÉE DE L'AQUARIUM TROPICAL

SAMEDI 21 | 11H

Découvrez la richesse du monde aquatique. Grâce à cette visite, sensibilisez-vous à la diversité du vivant, à la préservation des espèces et des écosystèmes en eau douce et eau de mer.

🕒 Durée : 1h



© LUCIE CASANOVA



© ANNE VOLERY

FISHNET (MICRO-VISITE)

SAMEDI 21 ET DIMANCHE 22 | À 14H30 ET 15H30
DÈS 8 ANS

Avec un médiateur scientifique, découvrez les différentes facettes d'un programme de conservation, le programme Fishnet : recherches sur le terrain, analyses en laboratoire, établissement de populations de secours, transplantation et programmes de conservation en aquarium.

🕒 Durée : 40 minutes

Et aussi, l'outil de médiation Aqua cocotte

DÈS 8 ANS

Grâce à cet outil ludique d'aide à la visite, partez à la découverte de huit espèces marines réparties dans l'Aquarium.



© LUCIE CASANOVA

LES MERCREDIS DE LA PORTE DORÉE

Vous souhaitez être éclairé sur les grandes questions de notre époque ?

Découvrez le nouveau rendez-vous du Palais : les Mercredis de la Porte Dorée. Chaque semaine, venez apprendre et partager autour d'un film, d'un livre ou d'une question en lien avec les enjeux contemporains : immigration, discrimination, sauvegarde de la biodiversité, rapport au vivant.

Mêlant cinéma, littérature et rencontres, ce nouveau rendez-vous hebdomadaire et gratuit réunit un ou plusieurs invités d'horizons variés pour des échanges à la fois intimes et enrichissants.

Tous les mercredis à 19 h.
Gratuit sur réservation.
Toute la programmation sur palais-portedoree.fr

LITTÉRATURE

KIFFE KIFFE HIER ?

UNE LECTURE-RENCONTRE AVEC FAÏZA GUÈNE



MERCREDI 18 SEPTEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Doria a déjà trente-cinq ans et elle a réussi l'exploit de ne pas perdre son humour en chemin. Ce n'était pas gagné quand on voit ce que le monde est devenu. Mais n'est-ce pas un peu trop tôt pour trouver que c'était mieux avant ? À l'image du pays, elle est à un carrefour : elle doit trancher entre nostalgie et espoir, se remettre en question avant de virer réac. Car c'est le genre d'imprévu qui arrive même aux meilleurs. Vingt ans après le succès de *Kiffe kiffe demain*, dans une langue qui n'appartient qu'à elle, et avec un regard d'une acuité unique, Faïza Guène ranime le personnage de Doria qui n'est plus une adolescente.

Autrice et scénariste, Faïza Guène s'est imposée comme l'une des voix les plus originales de la littérature française avec son premier roman *Kiffe kiffe demain*, (Hachette littérature, 2004), vendu à plus de 400 000 exemplaires et traduit en 26 langues.

Kiffe kiffe hier ? paraît aux éditions Fayard en 2024.

La rencontre sera animée par Sarah Polacci, directrice du salon Le livre sur la Place (Nancy).

En partenariat avec Le livre sur la Place.

RENCONTRE

LA POLITIQUE PEUT-ELLE ENCORE SAUVER LA BIODIVERSITÉ ?

AVEC LÉO COHEN, GAËL DENYS, YANN LAURANS



MERCREDI 25 SEPTEMBRE | 19H | AQUARIUM

Alors que les écosystèmes d'eau douce et leurs espèces sont menacés face à l'activité humaine tout autant que les océans, les voix de Gaël Denys, Yann Laurans et Léo Cohen dialogueront afin d'explorer les solutions politiques possibles pour lutter contre l'appauvrissement de la biodiversité. Une rencontre pour comprendre les enjeux de la sauvegarde du vivant et découvrir comment les politiques publiques peuvent encore jouer un rôle crucial en réinventant leurs leviers d'actions.

Léo Cohen est l'auteur de *800 jours au ministère de l'impossible* (Les Petits Matins). Il a été conseiller de Barbara Pompili et François de Rugy au ministère de l'Écologie et organisateur de la Convention Citoyenne pour le Climat. Il est aujourd'hui consultant indépendant sur l'écologie et la participation citoyenne.

Expert des poissons d'eau douce de France à l'Office Français de la Biobiosphère, Gaël Denys est chercheur au Museum national d'Histoire naturelle spécialisé en taxonomie à partir des données morphologiques, génétiques et des traits de vie; ce qui lui a permis de décrire de nouvelles espèces en Hexagone. Il intervient dans les différents groupes de travail tels que les Liste Rouges régionales et nationales, et apporte des éléments pour que les gestionnaires puissent avoir les bons outils pour la conservation des espèces endémiques.

Yann Laurans supervise les programmes de terrain mis en oeuvre par le WWF France. Il était auparavant directeur du programme biodiversité de l'IDDRI et a également exercé ses compétences en tant qu'expert indépendant, dirigeant de société de conseil et économiste en chef d'une agence de l'eau. Docteur en économie, il enseigne à Sciences Po Paris sur le lien entre l'analyse économique et la décision environnementale.



AVANT-PREMIÈRE SÉRIE

PETITE CASBAH

UNE SÉRIE CRÉÉE PAR ALICE ZENITER ET ALICE CARRÉ
RÉALISÉE PAR ANTOINE COULOMB



MERCREDI 9 OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM
FAMILLES, À PARTIR DE 7 ANS

Alger. Juin 1955. Lyes, Khadidja, Ahmed et Philippe, ont entre 10 et 12 ans. Un jour de marché, Malek le grand frère de Khadidja est injustement arrêté. Depuis leur cabane sur les toits de la Casbah, les enfants vont tout mettre en oeuvre pour aider la fillette à faire face à cette situation et, en sillonnant la ville, déchiffrer un mystérieux carnet noir trouvé dans les affaires de Malek.

La projection des deux premiers épisodes de la série sera suivie d'une rencontre avec Alice Zeniter et l'équipe artistique.

Romancière, dramaturge et metteuse en scène, Alice Zeniter a reçu de nombreux prix littéraires dont le prix du Livre Inter, le prix Renaudot des lycéens ou encore, en 2017, le Prix Goncourt des lycéens pour *L'art de perdre*. Son dernier roman *Frapper l'épopée* paraît à la rentrée 2024 chez Flammarion.

Petite Casbah, France, 2024, série d'animation, 6x26 min.

RENCONTRE

PEUT-ON ENCORE MANGER DU POISSON ?

AVEC DIDIER GASCUEL ET RITA SAHYOUN



MERCREDI 16 OCTOBRE | 19H | AQUARIUM

Quel futur durable pour la pêche ? Les regards croisés et complémentaires de Didier Gascuel et Rita Sahyoun viennent éclairer cette problématique : état des lieux de la pêche en France et en Europe, alerte sur les pratiques néfastes de la pêche industrielle et approche innovante de « pêchécologie ». Une soirée pour envisager les conditions d'un futur durable pour la pêche avec deux figures majeures du domaine.

RENCONTRE

LA FRANCE EST-ELLE DEVENUE INHOSPITALIÈRE ?

FABIENNE BRUGÈRE, DAMIEN CARÈME ET CÉDRIC HERROU

MERCREDI 23 OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM

Les débats récents ont donné une grande visibilité aux discours politiques présentant l'immigration comme une menace et l'étranger comme un danger pour la société française : la France serait-elle devenue une terre inhospitalière ? Pourtant, sur les territoires, citoyens, associations, collectifs militants et élus sont nombreux à agir pour l'accueil des exilés. En prise avec la réalité humaine des migrations, ils contribuent à faire bouger les lignes du droit pour une reconnaissance plus large du principe de fraternité. À travers le regard d'une philosophe et les témoignages d'acteurs engagés, cette rencontre met en lumière cette France accueillante.

Fabienne Brugère est philosophe, professeure à l'Université Paris 8 Vincennes Saint Denis. Avec Guillaume Le Blanc, elle a publié en 2017 chez Flammarion, *La fin de l'hospitalité*, puis coordonné en 2018 un numéro de la revue *Esprit* sur "le courage de hospitalité".

Damien Carème est député européen, co-président de l'association nationale des villes et territoires accueillants (ANVITA). Ancien maire de Grande-Synthe (Nord), il y a organisé avec Médecins sans Frontières un camp d'accueil afin d'améliorer les conditions de vie des migrants.

Agriculteur dans la vallée de la Roya, Cédric Herrou y milite pour l'aide et la défense des migrants. Il a été au cœur d'une bataille judiciaire autour du "délit de solidarité". Il a publié en 2020 *Change ton monde* aux éditions Les Liens qui Libèrent.

LITTÉRATURE

COMMENT L'INTIME RACONTE-T-IL LE MONDE ?

CARTE BLANCHE AU MÉDIA FRICTIONS



FRICTIONS

MERCREDI 30 OCTOBRE | 19H | AUDITORIUM

Autrices et auteurs, contributrices et contributeurs du média FRICTIONS évoqueront leur passage de l'écrit à l'audio, et comment les nouveaux formats nourrissent leur pratique et leur langue. Fondé en 2020, le média en ligne FRICTIONS explore les grands sujets de société qui font l'actualité et nos conversations. L'idée est simple : partir d'une histoire racontée à hauteur d'homme et de femme, intime, personnelle, locale pour aller vers le global, le sociétal, le politique. Autant de récits, de chroniques, de reportages, de témoignage ou de fictions, pour raconter autrement le monde.

La rencontre sera suivie d'une conversation avec **Walid Hajar Rachedi**, écrivain et co-fondateur de FRICTIONS.

Walid Hajar Rachedi a été finaliste du Goncourt du premier roman pour *Qu'est-ce que j'irais faire au paradis ?* paru aux éditions Emmanuelle Collas en 2022. En septembre 2023, il publie chez cette même editrice *Nos destins sont liés*. Au centre de son travail, la question des identités et de la recherche d'une place dans le monde. Lauréat de la Villa Albertine 2025, Walid Hajar Rachedi poursuivra sa réflexion à Atlanta dans le cadre de son projet *What's Left of the American Dream*.

Modération : **Laura Taouchanov**.
En partenariat avec FRICTIONS.

AVANT-PREMIÈRE CINÉMA

ALI BABA LES PHOTOS

UN FILM DOCUMENTAIRE DE LUCE FOURNIER



MERCREDI 13 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

TOUIT PUBLIC

Ali Baba les photos raconte une expérience transformatrice, celle de la « Jungle de Calais » et ce qui subsiste de cette époque dans l'amitié d'Omar et Bastien. Sur la Lande aujourd'hui transformée en « zone naturelle », ils cherchent des traces de cette histoire commune.

La projection sera suivie d'une rencontre avec **Luce Fournier**, réalisatrice, et les protagonistes du film, en présence de **Anne Luthaud**, déléguée générale du GREC et **Agnès Jahier**, directrice de Périphérie.

Luce Fournier est autrice et réalisatrice. Après des études en sciences humaines, elle se consacre à des projets collectifs et politiques comme la permanence juridique qu'elle tient dans le bidonville de Calais en 2016. Elle s'intéresse, dans son travail, aux paysages ordinaires et donne à voir les traces des luttes qu'elle articule à des récits personnels.

Ali Baba les photos, un film documentaire de **Luce Fournier**, France, 2023, 35 min.

Le film a été réalisé dans le cadre de la résidence "Horizon(s)" 2023 coproduite par le GREC et le Musée national de l'histoire de l'immigration.

RENCONTRE

MIGRANTS DISPARUS EN MER : CES MORTS ONT-ILS UNE HISTOIRE ?

AVEC MAËL GALISSON, CAROLINA KOBELINSKY
ET LAETITIA TURA



MERCREDI 27 NOVEMBRE | 19H | AUDITORIUM

Depuis 2014, 65 000 personnes sont disparues ou décédées sur les routes migratoires, dont la moitié en Méditerranée. Dans un contexte de durcissement du contrôle des frontières européennes, ces disparus semblent voués à l'anonymat. Pourtant, dans les ports de la Méditerranée ou ceux de la Manche, des acteurs sociaux se mobilisent pour retrouver l'identité de ces hommes et de ces femmes, renouer le lien avec leurs familles, collecter les témoignages et les traces qui permettent de retracer leur parcours migratoire. Ils leur rendent hommage et entretiennent leur mémoire. Anthropologue, artiste et journaliste croisent leur savoir et leurs regards sur ces initiatives qui allient médecine légale, techniques d'enquête et gestes créatifs.

Maël Galisson, journaliste. Il est l'auteur de la série *Les tués de Calais* publiée par *Les Jours*. Il a découvert Calais et sa frontière dans le cadre d'une expérience associative de plusieurs années et documente depuis la situation migratoire aux portes du Royaume-Uni.

Carolina Kobelinsky, anthropologue, chargée de recherche au CNRS et membre du Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative à l'Université Paris-Nanterre. Elle travaille sur les politiques et expériences des migrations. Elle est l'auteure avec Filippo Furri de *Relier les rives, Sur les traces des morts en Méditerranée* paru aux éditions La Découverte en 2024.

Laetitia Tura, photographe et réalisatrice. Les frontières et les parcours migratoires sont des thématiques centrales de ses travaux. Ses séries photographiques *Je suis pas mort, je suis là*, et *Ce que j'ai vu, ce que je sais* captent les traces et les visages des migrants entre l'Afrique du Nord, l'Espagne et la France.

AVANT-PREMIÈRE CINÉMA

CHATEAU ROUGE

UN FILM DOCUMENTAIRE DE HÉLÈNE MILANO



MERCREDI 4 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM

À PARTIR DE 15 ANS

Quartier de la Goutte d'Or à Paris, métro Château Rouge, collège Georges Clemenceau. Chargés de leur insouciance et de leurs blessures, les adolescents doivent grandir. Ils construisent leurs personnalités, se perdent, se cherchent. Les adultes tentent de les guider malgré la violence du système.

La projection sera suivie d'une rencontre avec Hélène Milano, réalisatrice, et l'équipe du film.

Hélène Milano est actrice et cinéaste. Elle débute au théâtre où elle joue et met en scène de nombreux textes avant de se tourner vers le cinéma. Elle a réalisé plusieurs courts métrages de fiction ainsi que des films documentaires pour la télévision ou le cinéma. Avant *Château Rouge*, elle a déjà donné à voir les paroles adolescentes dans ses films *Les Roses Noires* (2012) et *Les Charbons ardents* (2018).

Château rouge un film documentaire de Hélène Milano, France, 2024, documentaire, 107 min.



Un automne de spectacles !

INFOS PRATIQUES

Tarif plein :
16 €
Tarif réduit :
13 €

▲ Réservation sur palais-portedoree.fr

THÉÂTRE FRANÇAIS

L'ÉNELLE - COMPAGNIE LAMINE DIAGNE
CRÉATION 2024



© ERIC MASSUA ET MONTAGE JORAN FABEAUD

VENDREDI 8 NOVEMBRE | 20H | AUDITORIUM
À PARTIR DE 14 ANS

« Dans cette histoire, il y a de place pour tout le monde, mais on va s'intéresser à une famille en particulier : notre petite famille française. Et comme dans toutes les familles, il y a des secrets, des choses que nos parents et nos grands-parents ont vécu. Il va falloir descendre à la cave, fouiller les cartons, déballer nos héritages... ».

Dans cette création alliant récit, musique et image, Lamine Diagne et Raymond Dikoumé apportent leurs regards croisés sur ce que l'on peut aujourd'hui nommer la « question noire » française. Ensemble, ils tissent un récit pour connecter leurs parcours personnels à la « grande histoire », questionner leur afro-descendance et prendre conscience des héritages de l'histoire de la colonisation qui trouvent leurs prolongements dans l'incroyable diversité de notre pays.

De et avec Lamine Diagne et Raymond Dikoumé

Aide à la dramaturgie : Eric Maniengui

Metteuse en scène : Jessica Dalle

Son, vidéo et sound design : Éric Massua

Ressources archives : Matthieu Verdeil

Lumière : Thibault Gaigneux

Production déléguée : L'Énelle - Compagnie Lamine Diagne

⌚ Durée : 1h

Suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

MUSIQUE ESCLAVE OU REINE EXOTISME LYRIQUE

MARIE-CLAUDE BOTTIUS



© STUDIO BOYNTANT

VENDREDI 22 NOVEMBRE | 20H | AUDITORIUM
À PARTIR DE 12 ANS

Comment l'opéra français s'est-il emparé du thème de l'étranger, de l'exotisme et de l'esclavage au XIX^{ème} siècle ? Comment la femme noire apparaît-elle dans les œuvres célèbres ? Découverte du nouveau monde, redéfinition des cartes géographiques, rencontre de l'étranger... À l'époque où les réseaux sociaux n'existaient pas, tous ces sujets ont occupé les scènes de l'opéra et l'esclavage ne fit pas exception.

Artiste lyrique martiniquaise engagée sur les questions historiques et sociétales, Marie-Claude Bottius propose de s'évader en interprétant les mélodies et airs d'opéra composés à cette époque sous ce nouvel angle. Accompagnée au piano et au violoncelle, elle construit autour des œuvres de Clapisson, *Le Code Noir* et de Meyerbeer, *L'Africaine*, une soirée musicale pour mettre en valeur les écrivains, musiciens et compositeurs abolitionnistes de l'époque. Les mélodies célèbres comme *Le Colibri* de Chausson et *L'Invitation au Voyage* de Duparc ont alors une nouvelle couleur !

Conception & réalisation :

Association Opéra Paris Outre-Mer

Direction artistique & soprano :

Marie-Claude Bottius

Piano : Spyros Thomas

Violoncelle : Ella Jarrige

Direction artistique : Jérôme Correas

Arrangements musicaux :

Arthur Lavandier

Costumes : Marie Llorens

Bruitage - Voix off : Zeno Zancarini

⌚ Durée : 1h

Suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

THÉÂTRE

LA FRANCE, EMPIRE UN SECRET DE FAMILLE NATIONAL

NICOLAS LAMBERT



© ENILINE LE GOFF

VENDREDI 6 DÉCEMBRE | 20H | AUDITORIUM
À PARTIR DE 15 ANS

Dans cette pièce de théâtre documentaire, Nicolas Lambert revient sur le passé colonial de la France en plongeant dans sa mémoire familiale. De son enfance picarde au démantèlement de l'Empire républicain, il nous invite à feuilleter quelques pages manquantes de notre histoire nationale. Des absences, des vides que nous portons peut-être ensemble, comme d'encombrants secrets de famille. Histoire de comprendre la manière dont la France s'en-va-t-en-guerre. Pour le meilleur ou pour l'Empire ?

Texte, documentation, reportage, mise en scène & interprétation :

Nicolas Lambert

Collaboration artistique :

Sylvie Gravagna

Création lumière : Erwan Temple

Diffusion : Anne Sophie Lombard

⌚ Durée : 2h

Suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

THÉÂTRE
CROCODILES

COMPAGNIE BARBÈS 35



© MAT JACOB, TENDANCE FLOUE

MERCREDI 18 DÉCEMBRE | 19H | AUDITORIUM

À PARTIR DE 9 ANS

Enaiat, afghan et hazara, a dix ans lorsque sa mère le conduit clandestinement au Pakistan et l'y laisse. Les Hazaras sont persécutés par les Pachtounes et les talibans. En abandonnant son enfant de l'autre côté de la frontière, sa mère lui donne une chance de sauver sa vie. Débute alors, pour Enaiat, un périple de 5 ans, jalonné d'épreuves à surmonter, ces « crocodiles » qui se tiennent sur sa route, prêts à n'en faire qu'une bouchée. Un long voyage, partagé par la foule de ceux qui n'ont pas le choix, jusqu'à son arrivée en Italie, où une famille va l'accueillir. C'est ainsi que commence sa deuxième vie.

Adapté d'un livre de Fabio Geda traduit en 28 langues, *Crocodiles* est le récit d'une épopée tragique, miraculeuse et pleine d'espoir. Mis en scène avec douceur et à hauteur d'enfant, ce témoignage poignant est porté par un comédien à l'énergie époustouflante. Une histoire de notre temps, pour donner une parole à ces destinées qu'on résume trop souvent à quelques clichés.

Spectacle et rencontre organisés en partenariat avec l'AFD.

D'après *Dans la mer il y a des crocodiles - L'Histoire vraie d'Enaiatollah Akbari* de Fabio Geda, Éd. Liana Levi, collection Piccolo, 2011.

Mise en scène et adaptation : Cendre Chassanne et Carole Guittat

Interprétation : Zacharie Lorent

Images : Mat Jacob/Tendance floue

Montage : José Chidlovsky

Création sonore : Édouard Alanio

Création, régie lumière, régie générale : Sébastien Choriol

Régie tournée : Sébastien Choriol et Édouard Alanio

Construction du dispositif scénique : Sébastien Choriol, Édouard Alanio,

Jean-Baptiste Gillet

Production : Compagnie Barbès 35

● Durée : 1h

Suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

À l'occasion de la Journée internationale des migrants, une rencontre sur le thème des enfants migrants sera proposée à l'issue de la représentation



INFOS
PRATIQUES

Sur présentation
d'un billet Musée,
exposition ou
jumelé.

Tarif plein :

12 €

Tarif réduit :

9 €

▲ Réservation
en ligne fortement
recommandée
sur palais-
portedoree.fr

EXPOSITION
**QUAND UN NŒUD
EST DÉLIÉ
UN DIEU EST LIBÉRÉ**

BARBARA CHASE-RIBOUD



© CIRILZANETTI/CELEPHOTO

DU 1^{ER} OCTOBRE 2024 AU 12 JANVIER 2025 | SALON DES LAQUES

Pour la première fois, huit musées parisiens se sont réunis pour célébrer, de son vivant, une artiste, Barbara Chase Riboud : le musée d'Orsay, le Palais de la Porte Dorée, le musée du Louvre, la Philharmonie de Paris, le Centre Pompidou, le musée du quai Branly- Jacques Chirac, le musée Guimet, le Palais de Tokyo. Cette exposition inédite présente un ensemble de sculptures monumentales tissant des liens entre cultures, histoires et matières. Nommée d'après son recueil de poésie publié en 2014, l'exposition *Quand un nœud est dénoué, un Dieu est libéré* offrira une constellation de rencontres entre l'artiste et les collections. Venez retrouver au Palais de la Porte Dorée deux œuvres de grand format dans le Salon des laques. *Zanzibar Gold* et *Zanzibar (Brown Element)* viennent dialoguer avec les laques de Jean Dunand dans cet espace emblématique de l'Art déco, reconstitué il y a un an dans son aspect original.

Commissariat : Erin Jenoa Gilbert et Donatien Grau

Barbara Chase-Riboud est une sculptrice et écrivaine américaine vivant depuis soixante ans à Paris. Elle a publié une dizaine de romans et de recueils de poésie. Ses sculptures de grand format sont exposées dans le monde entier. Certaines ont été acquises par le Met, le MoMA ou le CNAP.

► Toutes les informations sur palais-portedoree.fr



JEAN DE LOISY © ADRIEN THIBAUT

LE PALAIS VU PAR JEAN DE LOISY

« J'ai découvert le Palais alors qu'il abritait le Musée national des arts africains et océaniques. Il est à mes yeux un vieil Arlequin : son costume est composé des lambeaux de toutes ses vies antérieures. Fragments des parures somptueuses des années coloniales, cousus à des pièces de draps bigarrés de sa période de musée des arts premiers qui caractérisèrent sa seconde vie ; puis morceaux de tissus délavés des exilés dont l'histoire est racontée au Musée national de l'histoire de l'immigration. Cet arlequin au regard tantôt mélancolique tantôt malicieux joue sur sa guitare désaccordée les chansons tristes ou vaniteuses, généreuses, heureuses ou tragiques des gens, des objets ou des animaux, qu'il a protégés. Je trouve cette mémoire hétéroclite émouvante et son élan d'aujourd'hui est celle d'un comédien 'picassien' qui aurait plus d'un tour dans son sac. Cette mémoire, celle du vécu des personnels et des visiteurs du Palais servira de base aux créations d'artistes contemporains pour la prochaine exposition du Palais dont je suis le co-commissaire. Avec cette idée que les récits ne doivent oublier personne. »

SON ACTU

Critique d'art et commissaire d'exposition, Jean de Loisy a dirigé plusieurs grandes institutions culturelles. Spécialiste de l'art moderne et contemporain, il est le co-commissaire, avec Christine Piqueras et Raphaël Giannesini, de *Chaque vie est une histoire*, double exposition qui se tiendra du 8 novembre 2024 au 9 février 2025.

À VOIR

LES ENFANTS DU PARADIS

► (Re)découvrez dans le parcours « cinéma » de l'exposition permanente ce célèbre film tourné en secret durant l'occupation nazie.

Sorti en mars 1945, *Les Enfants du Paradis* de Marcel Carné met en scène sur des dialogues du poète Jacques Prévert les aventures amoureuses de comédiens dans le Paris des années 1820. On y croise Garance (Arletty), le criminel Lacenaire (Marcel Herrand), Frédéric Lemaître (Claude Brasseur), Baptiste Debureau (Jean-Louis Barrault) et Nathalie (la comédienne d'origine espagnole Maria Casarès). Habib Benglia, premier acteur noir reconnu de la scène française y apparaît aussi dans

le rôle d'un employé des bains turcs. Long de trois heures, le film a mobilisé 1 800 figurants et nécessité pas moins de 67 000 heures de travail pour le décor ! S'il a tout d'un blockbuster, le générique précise qu'il a été tourné « dans la clandestinité ». En effet Marcel Carné, installé à Nice pour fuir l'occupation allemande à Paris, a fait appel à deux collaborateurs interdits de travailler par le régime de Vichy. Joseph Kosma (musique) et Alexandre Trauner (décors) sont tous deux des juifs d'origine hongroise. C'est caché

dans une auberge de l'arrière-pays que le second supervise à distance la construction des décors. Premier film projeté à la Libération, *Les Enfants du paradis* s'affirme d'emblée comme une victoire de la poésie face à la barbarie de la guerre. Il est l'un des huit films qui ponctuent l'exposition permanente du Musée. Ce parcours cinéma valorise des films originaux de par leur scénario, leurs conditions de tournage ou encore le parcours migratoire des réalisateurs ou comédiens. ■

► À retrouver à la date repère 1944



COMMENT FAIRE UN AQUARIUM ?

En visitant l'Aquarium tropical, tu t'es peut-être demandé comment fonctionnait un aquarium. Ou imagine d'en avoir un chez toi. On t'explique tout.

6 DE L'EAU ET DE LA PATIENCE

Pour remplir ton bac d'aquarium, tu peux utiliser l'eau du robinet. Il faut ensuite attendre 24 heures. C'est le temps qu'il faut pour que le chlore s'évapore. Il est mauvais pour les plantes et les poissons. Pour installer ceux-ci il te faudra attendre trois semaines... Le temps que les bactéries qui vont enlever l'azote s'installent.

5 DE LA LUMIÈRE

Une lampe permet aux plantes de pousser et reproduit le rythme du jour et de la nuit pour les poissons.

1 UN FILTRE POUR NETTOYER L'EAU

En général, il se compose de deux parties. Le « filtre mécanique » est constitué de couches de mousse qui retiennent les déchets. Le « filtre biologique » se présente sous la forme de billes en argile ou de « nouilles » en céramique. Les bactéries viennent s'installer dans ce dernier. Elles se régèrent de l'azote, un élément qui se développe à partir de la nourriture et des crottes des poissons. Si l'azote n'est pas éliminé, les poissons risquent de mourir.

2 UN BULLEUR

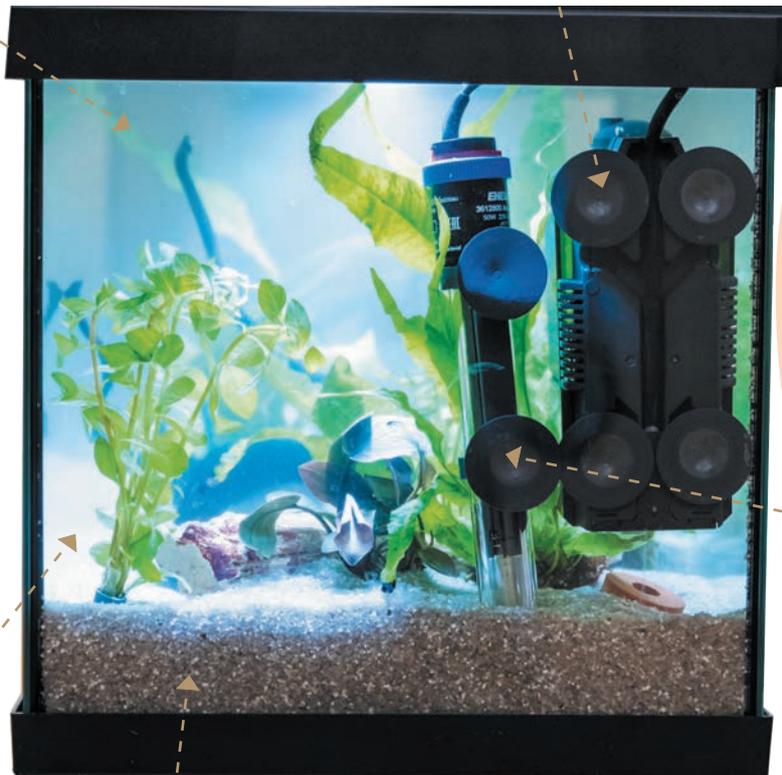
Il produit l'oxygène nécessaire aux poissons et mélange régulièrement l'eau, pour qu'elle ne stagne pas.

3 UN CHAUFFAGE

Si tu as des poissons tropicaux dans ton aquarium d'eau douce, chauffer l'eau est nécessaire pour reproduire leurs conditions de vie dans la nature.

4 UN DÉCOR

Les poissons peuvent s'y cacher. Le décor peut être constitué de pierres et de plantes. Celles-ci sont installées dans un « sol nutritif », un genre de terreau que tu peux couvrir de sable ou de cailloux.



Envie d'en savoir plus ?

Retrouve plus d'explications en images et en vidéos sur aquarium-tropical.fr (rubrique « Fonctionnement de l'Aquarium »)

VU & ENTENDU AU PALAIS

DÉCOUVERTES ET SOUVENIRS AU STUDIO DE MUSIQUE



PALAIS DE LA PORTE DORÉE

PRÉPAREZ VOTRE PROCHAINE VISITE ! Nous vous accueillons du mardi au vendredi de 10h à 17h30 et du samedi au dimanche de 10h à 19h. Dernier accès 1 heure avant la fermeture (pour pouvoir vraiment en profiter !). **Pour venir jusqu'à nous, les transports en commun ou le vélo, c'est bien !** Métro 8 - Tramway 3a - Bus 46 et 201 - Vélib - station Porte Dorée. **Pour toute information : 01.53.59.58.60** ~ 293, avenue Daumesnil - Paris 12^e. Pour les personnes à mobilité réduite : accès par une rampe puis élévateur accessible à l'entrée administrative. **Nos actus, les bons plans, vos avis !** | palais-portedoree.fr | [f](#) | [@](#) [palaisdelaportedoree](#) |

[x](#) | [@Palaisptedoree](#) | [m](#) Établissement public du Palais de la Porte Dorée